

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

L'industrie cotonnière aux Indes

Journal de la société statistique de Paris, tome 50 (1909), p. 503-504

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1909__50__503_0

© Société de statistique de Paris, 1909, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
<http://www.numdam.org/>

2° L'INDUSTRIE COTONNIÈRE AUX INDES

Le nombre des manufactures de coton s'est considérablement développé, aux Indes, ces dernières années : il était — à la date du 30 juin 1908 — de 227, en augmentation de 21 sur l'année précédente. Depuis, 14 usines nouvelles sont en construction. Le nombre des broches en fonctionnement s'élève à 5.757.000, en augmentation de 424.000 sur 1907, et celui des métiers a atteint 67.500, en augmentation de 9.000. Ajoutons que 221.000 personnes ont été quotidiennement employées dans cette industrie, et qu'il a été consommé 1.996.000 balles, soit 16.000 de plus que durant l'exercice 1906-1907.

Le tableau suivant, emprunté au *Statist*, donne les chiffres concernant l'industrie cotonnière aux Indes depuis l'exercice 1860-1861, jusqu'au 30 juin 1908 :

Exercice terminé au 30 juin	Manufactures	Milliers de broches	Milliers de métiers	Milliers de travailleurs	Coton consommé (milliers de balles)
1861.	12	338	»	»	65
1876.	47	1.110	9	»	198
1880.	56	1.462	14	44	308
1885.	87	2.146	17	67	597
1889.	134	2.762	22	92	889
1890.	137	3.274	23	103	1.008
1895.	148	3.810	35	139	1.242
1900.	193	4.946	40	161	1.453
1905.	197	5.163	50	195	1.879
1906.	217	5.280	53	209	2.024
1907.	224	5.323	58	206	1.980
1908.	241	5.757	68	221	1.996

Il ressort de ce tableau que le développement de l'industrie du coton aux Indes a été particulièrement rapide depuis 1889 : le nombre des manufactures a plus que doublé, ainsi que celui des broches et celui des ouvriers employés. Quant au nombre des métiers en service, il a triplé.

C'est la présidence de Bombay qui est le centre de l'industrie cotonnière aux Indes : 72 % des broches et 81 % des métiers en activité dans tout le pays s'y trouvent concentrés. Nous donnons ci-dessous les chiffres de l'année 1907-1908 :

	Manufactures	Broches	Métiers	Ouvriers	Coton consommé balles
Présidence de Bombay.	170	4.120.656	54.687	154.016	1.438.064
Autres provinces . . .	71	1.636.192	12.819	66.980	557.480
Total. . . .	241	5.756.848	67.506	220.996	1.995.544

Dans ces chiffres sont comprises 14 manufactures en construction, dont 9 à Bombay et 5 dans les autres provinces.

Voici maintenant la production des cinq derniers exercices :

Exercices terminés au 31 mars	Filés		Exportation pour cent de la production	Cotonnades		Exportation pour cent de la production
	Production	Exportation		Production	Exportation	
	millions de lbs			millions de yards		
1903-1904. . . .	578,8	252,5	43,6	460,5	75,8	9,2
1904-1905. . . .	578,4	247,9	42,8	549,5	87,5	9,6
1905-1906. . . .	580,9	297,6	43,7	565,0	92,0	9,9
1906-1907. . . .	653,7	243,5	37,2	708,1	76,7	10,8
1907-1908. . . .	638,3	215,6	33,8	898,4	74,1	9,2

On peut constater que le développement de l'exportation n'a pas été aussi considérable que celui de la production qui, lui-même, est bien inférieur à l'accroissement du nombre des usines, des broches et des métiers.

Cette situation tient à diverses causes, dont la première est que l'industrie cotonnière souffre, aux Indes, d'une crise de surproduction assez intense, qui s'est manifestée surtout durant la dernière année. Elle est aggravée par la difficulté qu'ont les producteurs à écouler leurs marchandises au dehors, notamment en Chine, par suite des fluctuations du change. De plus, l'Empire céleste voit sa production indigène s'accroître de jour en jour, et il est à prévoir que ce marché sera bientôt fermé à l'industrie des Indes.

Aussi la situation est-elle assez sérieuse. Néanmoins des débouchés nouveaux semblent se créer, particulièrement en Asie-Mineure, où les exportations commencent à être fort actives.

(La Revue de Statistique.)